



Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame* sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes (Livre III, Chapitre VI), où ce saint compare le Cœur de Marie au Calvaire.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes dit : « Voulez-vous que votre cœur ait quelque ressemblance avec le Cœur de votre divine Mère? Plantez-y au beau milieu la croix de son Fils Jésus, ou plutôt priez-la de le supplier qu'il l'y plante lui-même, et qu'il y imprime un grand amour pour la même croix; lequel vous fasse embrasser, aimer et souffrir toutes les croix qui vous arriveront, en esprit d'humilité, de patience, de soumission à la divine

volonté, et dans les autres saintes dispositions avec lesquelles le Fils de Marie et la Mère de Jésus ont porté leur très pesante croix. »

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes dit : « Qu'est-ce que le Calvaire? C'est la montagne de Moriah, sur laquelle Dieu commanda Abraham d'immoler son fils... C'est encore le lieu où Salomon fit bâtir le temple de Jérusalem; car la montagne de Sion où ce temple fut bâti et la montagne de Moriah ne sont qu'une même chose. Or,... comme le vrai Salomon a établi son premier temple et son plus saint autel dans le Cœur de la très digne fille d'Abraham ... c'est dans ce temple et sur cet autel qu'elle a immolé, non pas en volonté seulement comme Abraham, mais en effet, son très cher et très adorable Isaac? »

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple : Saint Jean Eudes dit : « Je vois mon Rédempteur crucifié, souffrant, agonisant, mourant et mort sur le Calvaire. Je vois aussi toutes ses douleurs, ses souffrances, son agonie et sa mort dans le Cœur de sa précieuse Mère ... Pendant que son Fils est vivant, elle est vivante avec lui; quand il meurt en croix, elle y meurt avec lui... Le Fils et la Mère ont été crucifiés, le Fils en son corps, et la Mère en son Cœur... Entre plusieurs grands miracles que le Sauveur fait sur le Calvaire, le plus signalé, selon le sentiment de saint Augustin, est le miracle de bonté et de charité qu'il fait en faveur de ceux qui le crucifient, en priant son Père de leur pardonner. Car, au même temps qu'il fait ce miracle, il est dans le cœur de sa sainte Mère et lui communiquant la même charité dont le sien est rempli au regard de ces misérables, et l'excitant à faire la même chose qu'il a faite pour eux.»

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : « Je vois sur le Calvaire les épines qui ont navré la tête adorable de mon Sauveur, les clous qui ont percé ses mains et ses pieds, la lance qui a transpercé son Cœur, les cordes qui l'ont lié le fiel et le vinaigre dont il a été abreuvé, toutes les plaies dont son corps a été couvert depuis les pieds jusqu'à la tête. Je vois aussi toutes ces choses dans le Cœur maternel de sa divine Mère ... Saint Augustin dit: « La croix et les clous qui ont crucifié le corps du Fils, ont crucifié le Cœur de la Mère.» ... Et saint Jérôme dit: « Toutes les plaies du corps de Jésus sont les plaies du Cœur de Marie. Les fouets, les épines, les clous qui ont percé et déchiré le corps du Sauveur, ont transpercé et mis en pièces le cœur de sa sainte Mère. Tous les coups que le Fils recevait en son corps, faisaient un triste écho dans le Cœur de la Mère. »

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes dit : « C'est sur le Calvaire que le Fils unique de Marie, par un excès de bonté incompréhensible, nous fait un don inestimable, lorsque, parlant à un chacun de nous en la personne de saint Jean, et parlant de sa sainte Mère il nous dit: « Voilà votre Mère. » C'est là aussi que cette Mère de Jésus, qui n'a qu'un même sentiment et une même volonté avec son Fils, se donne à nous d'un même Cœur et avec un pareil amour, pour être notre véritable Mère; et qu'ayant reçu ces paroles de son Fils dans son Cœur maternel, elles y font un autre écho qui les prononce derechef, et qui dit à un chacun de nous en particulier: « Voilà votre Mère.» De sorte que Jésus nous dit: «Voilà votre Mère » et, Marie nous dit aussi: « Voilà votre Mère. » Mais que chacun de nous dise pareillement avec Jésus à cette très bonne Mère: « Voilà votre fils », qui désire vous honorer, vous aimer et vous imiter comme sa Mère.»

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes cite saint Bonaventure qui dit : « O ma Reine,... vous n'êtes pas seulement proche de la croix de votre Fils; mais vous êtes avec lui dans la croix, vous souffrez avec lui, vous êtes crucifiée avec lui. Il n'y a que cette différence, qu'il souffre en son corps et que vous souffrez en votre Cœur. Toutes les plaies qu'il porte dans les diverses parties de son corps sont réunies dans votre Cœur, parce que le glaive de douleur transperce votre âme. Votre Cœur virginal, O ma Souveraine, est navré par la lance... O ma très honorée Dame, pourquoi voulez-vous être immolée pour nous? La Passion du Sauveur n'est-elle pas suffisante pour notre salut? Faut-il que la Mère soit encore crucifiée avec son Fils? O très doux Cœur qui êtes tout amour, faut-il que vous soyez tout transformé en douleur?»

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes dit : « Je vois encore, sur le Calvaire, l'auteur de la vie dans l'état de la mort et dans les ténèbres d'un sépulcre; car le jardin de Joseph d'Arimathie, où est ce sépulcre, fait partie de la montagne du Calvaire. Mais je vois aussi qu'il est plus enseveli dans le Cœur de sa très sacrée Mère que dans ce sépulcre. Ce Cœur merveilleux est un tombeau vivant et vivifiant; car, comme ce très saint Cœur a coopéré à l'Incarnation du Fils de Dieu, par l'ardeur de son amour, par la ferveur de ses désirs et par la vertu de ses prières, aussi a-t-il contribué à sa résurrection... Jésus est ressuscité dans le sépulcre, mais il en est sorti au même instant. Il est ressuscité dans le Cœur de Marie, mais il y est toujours demeuré et il y demeurera éternellement. A raison de quoi l'on peut dire de ce tombeau vivant, beaucoup plus que du tombeau mort: « Son sépulcre sera en gloire et en honneur » aux hommes et aux Anges dans le temps et dans l'éternité. »